



SLOW HOME PHÉNOMÈNE

# La french touch

Dans un contexte économique et créatif plutôt morose, ces passionnés de mobilier et d'objets, audacieux et décomplexés, ont bousculé les codes afin de promouvoir leur vision de l'édition. Décryptage du sujet et rencontre avec les nouveaux visages du design made in France.

Par Céline de Almeida

**A**u printemps 2009 et début 2010, à Milan et à Paris, deux éditeurs français de mobilier design dévoilaient leur toute première collection. Des partis pris très différents – le très pointu salon milanais versus l'institution parisienne –, pour deux univers et deux styles finalement pas si éloignés l'un de l'autre. Ce qui frappe immédiatement, c'est le choix délibérément peu orthodoxe des noms de ces nouvelles marques, *Moustache* et *Petite Friture*, aux antipodes des dénominations patriarcales – coucou messieurs Roche et Roset – des mastodontes du mobilier « designed in France ». Une volonté de se distinguer et d'affirmer sa french touch, mais surtout de s'offrir le plus grand luxe, celui de la liberté d'édition, en s'affranchissant des carcans des conventions. Parce que quand on s'appelle *Moustache* ou *Petite Friture*, rien n'est impossible.

## LIBERTÉ D'EXPRESSION

D'ailleurs, ce que présentent Stéphane Arriubergé et Massimiliano Iorio pour *Moustache*, comme Amélie du Passage chez *Petite Friture*, on ne l'a jamais vraiment vu en France. Une troisième voie entre les grands éditeurs historiques et les métiers de l'artisanat est désormais tracée. Mais pas n'importe laquelle. Celle d'un design exigeant et intellectuel, porté par des valeurs communes, notamment une production responsable, et dicté par un vrai rapport de proximité, voire d'amitié avec les designers, qui sont eux-mêmes porteurs de ces projets audacieux. Leurs mots d'ordre : pérennité, pertinence, universalité et une esthétique cultivant un certain onirisme.

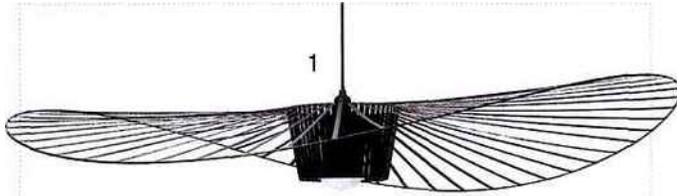
Pourtant, au-delà de ces convictions communes, *Moustache* et *Petite Friture* n'ont ni la même genèse, ni le même projet éditorial... Loin d'être des petits nouveaux dans l'univers de

la création, Stéphane Arriubergé et Massimiliano Iorio sont également les fondateurs de *Domestic*, une marque spécialisée dans les revêtements muraux atypiques. Ce sont notamment eux qui ont introduit le concept de stickers en France et ont relancé la tendance des papiers peints en faisant appel à un réseau pointu de designers, de graphistes et d'artistes. Une recherche de « formes nouvelles, esthétiques, fonctionnelles et pertinentes » qui se retrouve dans les créations de *Moustache*.

Le projet d'Amélie du Passage, dont *Petite Friture* constitue d'ailleurs la première démarche entrepreneuriale, est quant à lui avant tout porté par le désir de promouvoir les jeunes talents et, comme elle le dit si bien, « de développer avec eux des objets, des luminaires et du mobilier qui suscitent une vibration... ». Arty design versus feel good design : le succès est rendez-vous pour les deux maisons d'édition.

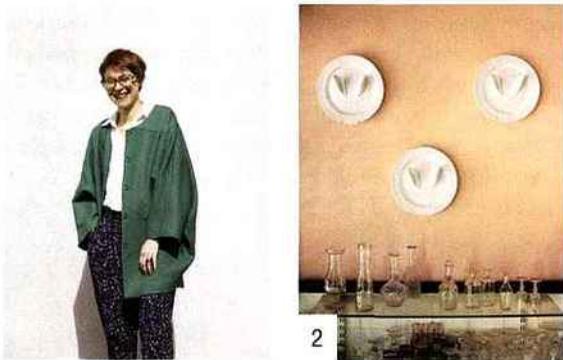
## SOURCE D'INSPIRATION

Au final, qu'ils soient annonceurs ou instigateurs de ce renouveau de l'édition française de mobilier design, une chose est sûre, cette nouvelle génération a ouvert la voie à de nombreuses initiatives plus réjouissantes les unes que les autres. Et le meilleur dans tout ça, c'est que chacun apporte sa pierre à l'édifice sans cannibaliser son voisin. Production made in France associée à un système électronique d'authenticité et de traçabilité pour *Polit*, modèle économique inédit, 100 % digital pour *Hartô* – au départ tout du moins – ou encore production locale made in Pays basque pour *Alki*, les histoires et les collections se suivent et ne ressemblent pas. À l'image finalement de cette nouvelle génération d'éditeurs inspirés et inspirants, qui découvrent et réinventent leur métier à chaque collection, à découvrir plus en détail dans notre galerie de portraits. ■



## PETITE FRITURE, L'AVANT-GARDE

En 2009, Amélie du Passage fonde *Petite Friture* avec « l'envie de promouvoir des talents émergents et de développer avec eux des objets, des luminaires et du mobilier qui suscitent une vibration ». Et ça tombe bien, car Amélie a non seulement un œil imparable pour repérer les talents de demain – elle a été l'une des premières à faire confiance à Constance Guisset – mais, plus que ça, elle semble vibrer à l'heure de sa génération. Résultats : à chaque coup, elle fait mouche avec ses pièces à la fois pointues et chaleureuses. Des icônes en puissance et des « statement pieces » à forte teneur émotionnelle, à l'instar de la suspension Vertigo qui vient de fêter ses 5 ans, ou encore du canapé Nubilo, tous deux signés – coïncidence ? – Constance Guisset.

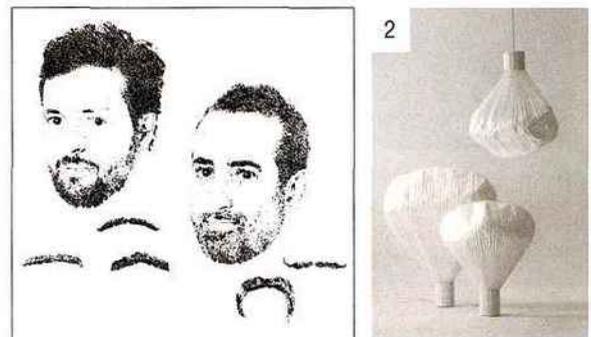


**1/** « C'est l'histoire d'une rencontre qui a marqué le démarrage de *Petite Friture*. Et d'un succès qui ne s'est pour l'instant pas démenti. Cette lampe cabane est devenue pour *Petite Friture* un symbole. En 2015, nous avons fêté ses 5 ans avec deux nouveaux coloris : rose pâle et bleu pâle. » Vertigo, suspension en fibre de verre, métal, polyuréthane, design Constance Guisset, à partir de 695 €. **2/** « Cette collection d'assiettes décoratives et de contenants signée Sam Baron, le trublion du design, n'a pas d'autre ambition que de faire sourire. » Curiosity, en céramique émaillée blanche, design Sam Baron, 25 € l'assiette et 39 € le pot. **3/** « Nouvel arrivage chez *Petite Friture*, ce lit de repos a tout d'un grand. Il a une vraie stature. Il est signé par les Pool – un duo de designers parisiens composé de Léa Padovani et Sébastien Kiefer. Grid, canapé en acier laqué, laine, noyer, cuir et mousse polyester, design Pool, 2 950 €.



## MOUSTACHE, FER DE LANCE

Fondé en avril 2009 par Stéphane Arribergé et Massimiliano Iorio, un duo qui sévissait déjà sous l'enseigne *Domestic*, *Moustache* a été l'un des premiers à s'émanciper des codes traditionnels grâce à « ses recherches de formes nouvelles, esthétiques, fonctionnelles et pertinentes, qui répondent à une production attentive et responsable ». Une conception moderne et intellectualisée du design, forgée main dans la main avec de grands noms du domaine – François Azambourg, Big-Game, Benjamin Graindorge, Constance Guisset, Ionna Vautrin et Inga Sempé – dont les créations font désormais partie des collections permanentes de musées tels que le MoMA, le Museum of Modern Art de New York ou encore le musée des arts décoratifs de Paris.



**1/** « Avec *Moustache*, nous cherchons à promouvoir des solutions nouvelles, des objets forts, culturels et chargés d'indices sur la société qui les voit apparaître, des objets qui sont plus qu'une simple réponse aux attentes du marché. La chaise *Bold* synthétise ce que nous défendons avec *Moustache* : expérimentale, différente, elle rencontre pourtant un large public. » *Bold*, chaise en mousse de polyuréthane enfermée dans une housse textile amovible, design Gig Game, 395 €. **2/** « La lampe *Vapeur* est caractéristique de ce que nous défendons avec *Moustache*. En proposant à sa manière une solution inédite, elle engage et ancre son utilisateur dans sa propre contemporanéité : elle réactualise la typologie de la lampe en papier en gardant toutes ses qualités et en gommant tous ses défauts. » *Vapeur*, lampe en Tyvek, un textile en fibres plastiques recyclées ultrarésistant, design Inga Sempé, 220 €



1

## POLIT, « THINK GLOBAL, ACT LOCAL »

Emblématique de cette génération d'entrepreneurs qui n'ont pas froid aux yeux, Geoffroy Berthet a lancé en 2013 sa « maison d'édition française de mobilier design ». Un défi audacieux, voire périlleux, pour ce jeune trentenaire porté par une conviction inébranlable en son projet éditorial... Et cela fonctionne. Avec son programme en trois axes : dénicher de nouveaux talents, miser sur un dessin pérenne et, surtout, une fabrication française, Geoffroy a su incarner sa propre vision du design. Des créations aussi esthétiques – *polit* signifie beau en occitan, une langue locale du sud de la France – que fonctionnelles, à l'instar de son logo, un trombone, « un fil de fer qui a pris une forme dans le seul but de sa fonction ».



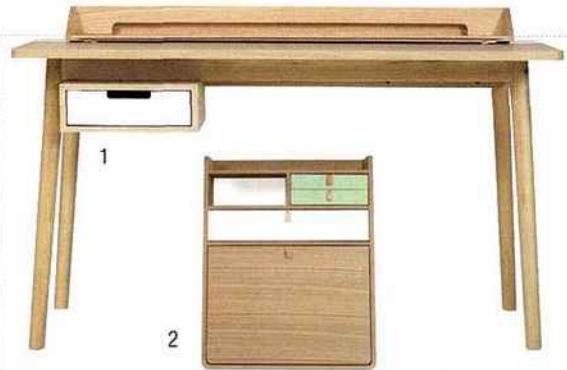
2

**TOO  
FRENCH  
TO BE  
POLIT**

**1/** « C'est un projet que j'ai développé avec Cyril de Moulins en vrai binôme. Ce processus créatif nous a permis de sortir la version actuelle du Club Sandwich, une enfilade modulable et évolutive qui s'adapte aux intérieurs de notre décennie. » Club Sandwich, en bois massif, à partir de 1 428 €. **2/** « Ces affiches, c'est l'histoire d'un succès inattendu... Nous avons demandé aux Graphiquants de créer pour Polit une identité graphique sur des affiches pour notre premier Maison&Objet. On nous les a tellement demandées par la suite que nous avons fini par les produire sur un papier très haut de gamme, en France évidemment. » Moodpapers, affiches sérigraphiées et numérotées, 44 €. **3/** « C'est le projet qui a été le plus difficile à réaliser techniquement. C'est seulement au bout du troisième prototype que nous avons réussi à régler toutes les contraintes techniques, essentiellement la stabilité. 7 Bis Repetita, petit bureau modulaire composé d'une structure en acier plié et de deux plateaux en hêtre clair, accessoires en option, 2 292 €.



3



1

2

## HARTÔ, LE DESIGN GÉNÉRATIONNEL

*Hartô*, c'est un peu l'histoire d'une success-story à la française... Un pure player du design online dont l'activité s'étend désormais en dehors de la Toile. Et rien qu'en observant les visages d'Amandine Merle et d'Alexandre Mulliez, le duo de fondateurs de la marque, aussi juvéniles que déterminés, on comprend mieux l'essence même d'*Hartô*, cette jeune maison qui édite depuis 2013 sa propre collection de mobilier. Des objets colorés, astucieux et dans l'air du temps que l'on imagine parfaitement dans le petit appartement d'un couple de citoyens branchés. Et pour cause, leur philosophie est de créer « de belles pièces, simples et fonctionnelles qui laissent naître une évolution autant dans les coloris que dans les usages ». Sans oublier un prix abordable. CQFD.



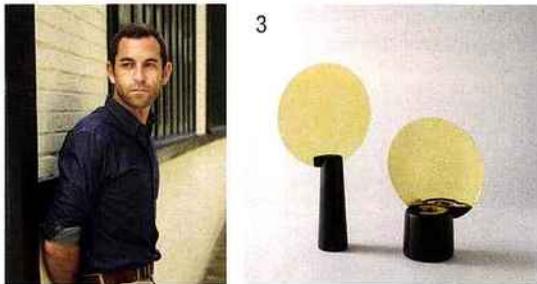
3

**1/** « Gaston est la pièce "fashion" de la collection. Il porte une forme d'ambivalence très moderne entre un côté féminin dans ses détails et une stature plus masculine de par son dessin intemporel. C'est une pièce capable de s'adapter aux saisons, qui évolue avec nous. » Gaston, secrétaire plaqué chêne, vernis mat naturel et laque mate, languettes en cuir et bras en laiton, design Florence Watine, 569 €. **2/** « Honoré est une pièce à laquelle nous sommes très attachés. Pierre-François a su mettre le doigt sur le juste milieu : un dessin simplement différent qui réconcilie le lieu de travail et la maison. Un bureau que l'on prend plaisir à exhiber, qui s'aventure hors du coin bureau. » Honoré, bureau en chêne massif, MDF plaqué chêne et laque satinée colorée, design Pierre-François Dubois, 999 €. **3/** « Nous avons été séduits par son aspect géométrique et sa finesse, qui apportent une touche différente, plus sculpturale à notre collection. Notre premier lampadaire se devait d'être plus qu'un objet éclairant, il devait habiller l'espace. Il nous a fallu beaucoup de patience pour développer ce produit, qui a vu le jour après deux ans de travail... » Elisabeth, lampadaire en tubes d'acier laqués, design Julien Phedyaeff, 549 €.



## COLLECTION PARTICULIÈRE, VERSION ARTY

Attaché de presse, rédacteur en chef d'un grand magazine de décoration et depuis 2014 éditeur de mobilier design, Jérôme Aumont aura eu plusieurs vies, mais c'est dans celle-ci qu'on le sent le plus épanoui. Amoureux d'artisanat et de savoir-faire à la française, Jérôme a composé avec sa garde rapprochée, composée de designers tels que Dan Yeffet, Sam Accoeberry, Grégoire de Lafforest, Christophe Delcourt ou encore Laurent Nicolas, sa propre *Collection Particulière* d'« objets de nécessité ». Des pièces précieuses et élégantes en bois, marbre, cuir, laiton, céramique, qui flirtent outrageusement avec les frontières de l'art et s'émancipent des diktats contemporains de la recherche exclusive de la fonctionnalité au détriment du beau.



**1/** « C'est une des pièces qui a posé les bases de ce que je souhaitais développer avec *Collection Particulière*. Un meuble-objet, sculptural et mystérieux, qui assume son esthétique à mi-chemin entre pièce de galerie et objet de curiosité. Côté matériaux, le bois et le cuir, et une fabrication 100 % française qui concilie travail d'ébénisterie et travail du cuir dans un esprit proche de la maroquinerie. » Balka, console en bois laqué, design Grégoire de Lafforest, prix sur demande. **2/** « J'aime l'idée des assises alternatives qui vivent leur vie et ponctuent le décor sans l'alourdir. Ce tabouret est une vraie petite sculpture de salon, mais que nous avons travaillé comme un élément de confort à part entière, avec une assise en bois et mousse gainée de cuir piqûre sellier. » Dam, assise en céramique et cuir, design Christophe Delcourt, 1 950 €. **3/** « Pour la version basse dont la fonction trahit une de mes obsessions : la bougie parfumée. Le contenant en pierre permet de faire disparaître la marque pour ne garder que la fragrance et la réflexion de la flamme dans le disque en laiton. défi technique aussi avec cette pièce de laiton littéralement fichée dans le marbre. Peacock, bougeoirs en marbre ou travertin et laiton, design Dan Yeffet, à partir de 500 €.



## ALKI, L'ESPRIT DE COOPÉRATION

Installé dans un petit village du Sud-Ouest répondant au doux nom d'Itsasu, *Alki* – autrement dit chaise en basque – n'est pas vraiment ce que l'on pourrait appeler un petit nouveau dans l'univers du mobilier. Pourtant, cette petite coopérative fondée en 1981 par cinq amis désireux de créer de l'emploi dans leur région a bel et bien fait ses premiers pas dans l'univers du design en 2007 avec la présentation de la chaise Emea lors du salon Maison&Objet. Un renouveau orchestré en duo par son PDG, Peio Uhalde, et le designer industriel Jean Louis Irtzoki, dans le respect des valeurs qui ont forgé l'identité de la marque, notamment la fabrication au Pays basque, la promotion de l'emploi local et un véritable engagement dans le développement durable.



**1/** « La chaise Emea me tient à cœur car c'est celle qui a amorcé le changement de cap d'Alki il y a une dizaine d'années. À l'époque, le PDG m'avait demandé de retravailler sa gamme de mobilier traditionnel mais j'ai préféré lui proposer une toute nouvelle collection, un nouvel esprit. De là est née Emea, qui a ouvert la voie à la réorientation de l'entreprise vers un marché qui allait valoriser son expertise du travail du bois. » Emea, chaise « archétypale » en bois de chêne, design Jean Louis Irtzoki, 519 €. **2/** « La chaise Kuskoa Bi est quant à elle une projection vers le futur dans une voie écoresponsable. » Kuskoa Bi, chaise en bioplastique, également disponible en version tapissée, design Jean Louis Irtzoki, 417 €. **3/** « La chaise Saski est un clin d'œil à la tradition, un petit concentré d'histoire avec une référence particulière au travail du tissage traditionnel. Saski signifie panier en langue basque. Il s'agit de bandes de bois cintrées puis assemblées entre elles. » Saski, chaise en bandes de bois cintrées puis assemblées entre elles, design Jean Louis Irtzoki, 5 579 €.

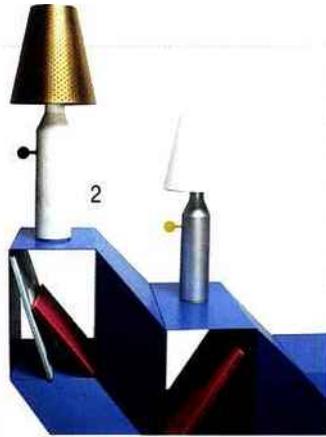


## LA CHANCE, DOUBLE JEU

Contrairement à la plupart de leurs homologues, c'est lors du Salon du meuble de Milan que Jean-Baptiste Souletie et Louise Breguet ont choisi de présenter en 2012 la première collection de *La Chance*, leur maison d'édition de mobilier. Une forme de contraction pour ces inconditionnels des arts déco et du designer Jacques-Émile Ruhlmann, qui entendent incarner une certaine idée de modernité à la française. Quoique si l'on y réfléchit, le fondement même de *La Chance* étant d'exploiter le thème de la double personnalité développé dans la cultissime nouvelle de Stevenson, ça se tient... Car chaque pièce de mobilier, tapis ou luminaire est disponible en deux versions : Hyde pour le côté arty et coloré, et Dr Jekyll pour la version sobre et luxueuse. Gonflé.

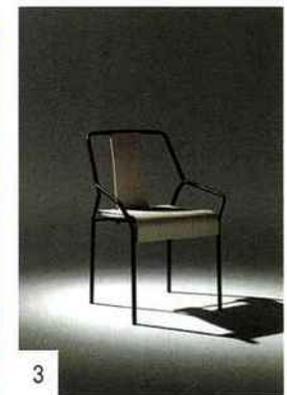
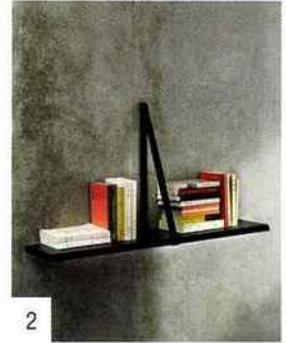


**1/** « Nous avons déjà collaboré avec Guillaume Delvigne pour des luminaires, mais nous voulions cette fois-ci une pièce encore plus sculpturale. Le brief était de jouer avec l'accumulation des éléments, mais également des couleurs et des motifs pour créer un totem sur plusieurs étages, avec plusieurs niveaux de lecture. Pari réussi ! » Toy, vase en verre soufflé à la bouche en Bohême, verre trempé industriel et sérigraphie 3D, design Guillaume Delvigne, 1 431 €. **2/** « C'est la première lampe éditée par La Chance. Nous l'avons présentée lors de notre lancement à Milan en 2012. C'était aussi un des premiers produits de Pool, qui nous a également accompagnés pour la scénographie de notre exposition. Cette lampe symbolise donc pour moi les débuts de La Chance et de notre travail d'éditeur. Une pièce fondatrice. » Vulcain, lampe dotée d'une case en marbre ou acier et d'un abat-jour en acier, design Pool, à partir de 480 €. **3/** « Ruhlmann est une de nos inspirations majeures depuis le début de La Chance, et même avant. Nous avons rencontré les experts de la période et de Ruhlmann en particulier, des galeristes, des directeurs de musée afin d'être le plus fidèles possible à sa mémoire. Lalou est un objet du quotidien ultracontemporain. » Lalou, miroir en noyer et hêtre, design Jacques-Émile Ruhlmann, 342 €.



## COEDITION, LE LUXE À LA FRANÇAISE

C'est portés par une vision internationale et élitiste du design que Samuel Coriat, fondateur de la marque Artelano, son fils Charles, et Paul Silvera, responsable des show-rooms du même nom, ont présenté en 2014 leur première collection conjointe, sous le nom de *Coedition*. Un terme qui fait doublement sens pour une maison d'édition qui « s'appuie sur la qualité et les savoir-faire de ses différents acteurs : éditeur, distributeur et manufacturier ». Et en matière de designers, la liste est à la hauteur des prétentions de cette marque qui entend devenir l'un des fleurons de l'édition du design français : Patricia Urquiola, Patrick Jouin, Michael Anastassiades, Victoria Wilmotte, ou encore A+A Cooren. Les plus exigeants opteront quant à eux pour une création sur mesure.

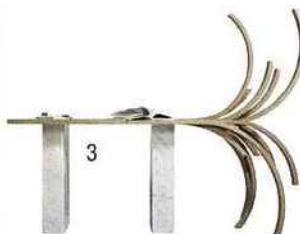


**1/** « C'est à mon sens une pièce originale et au tempérament bien affirmé, on la reconnaîtrait entre mille. Elle semble légère avec ses courbes bien dessinées, et en même temps imposante de par sa belle présence. » Altay, fauteuil, design Patricia Urquiola, à partir de 2 660 €. **2/** « L'étagère de Michael Anastassiades est un produit très fort qui rappelle sans aucun doute la patte de l'artiste, avec sa simplicité et son originalité. J'aime aussi cette pièce car elle est très élégante, épurée, légère et s'accorde avec tous les styles. » T-Square, à partir de 536 €. **3/** « C'est une chaise que je trouve particulièrement belle de par son graphisme, ses courbes et sa matière. C'est une chaise qui change de toutes celles que l'on peut connaître, car son dessin est atypique. C'est cela qui m'a tout de suite plu. » DAO, chaise, design Shin Azumi, 487 €.

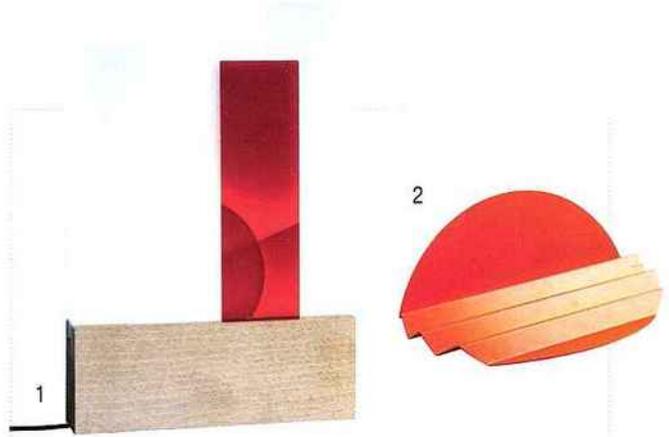


## DRUGEOT LABO, UN STYLE INCLASSABLE

Une chose est sûre, une pièce de mobilier estampillée *Drugeot Labo* ne risque pas d'être confondue avec une autre. Et pourtant, on est loin du design tapageur ou du luxe ostentatoire qu'utilisent certaines marques pour se démarquer. Non, non, il s'agit plutôt d'un je-ne-sais-quoi de bien plus subtil et délicat... Une forme d'équilibre précaire et émouvant, une créativité débridée qui explose ici et là dans des formes étonnantes, et qui pourtant semblent évidentes. Mais *Drugeot Labo*, c'est avant tout le pari réussi de deux frères, Pierre, artisan designer, et Mathieu Rochepeau, qui ont su réinventer et renouveler avec justesse leur entreprise familiale, une ébénisterie créée par leur père en 1968.

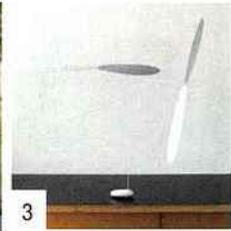


**1/** « C'est le modèle déclencheur de la marque *Drugeot Labo*. Présenté pour la première fois au Salon 100 % design à Londres en 2009, il a tout de suite attiré les regards et séduit par son côté décalé et sculptural. C'est mon modèle préféré car il nous a ouvert les portes de nouveaux magasins et a donné une nouvelle impulsion à notre entreprise. » KAO, bibliothèque en chêne 100 % massif issu de forêts françaises gérées durablement, à partir de 702 €. **2/** « Certains modèles s'imposent en quelques jours, la bibliothèque *Reso* a demandé six mois de travail pour trouver l'équilibre entre les motifs géométriques et les lignes horizontales et verticales. J'ai fait environ une centaine de croquis pour arriver à ce résultat. Elle est conçue et fabriquée en Anjou. » *Reso*, bibliothèque en chêne 100 % massif issu de forêts françaises gérées durablement et MDF multiplié cintré plaqué chêne, 1 129 €. **3/** « Ce bureau m'a permis de faire une rencontre exceptionnelle. Alors qu'il était présenté sur le salon *Maison&Objet* en janvier 2013, l'architecte d'intérieur *Éric Brun* a eu un coup de foudre pour lui. Non-voyant, il l'a touché dans ses moindres détails pour se le représenter et l'a acheté pour son appartement parisien. » *Rebelle*, plateau en chêne 100 % massif issu de forêts françaises gérées durablement et pieds en marbre de Carrare, 4 821 €.



## L'ATELIER D'EXERCICES, LA PASSION DE L'OBJET

Son nom évoque irrésistiblement les cahiers de vacances que l'on remplissait les pieds dans le sable, avec un sentiment ambivalent de rigueur et d'évasion. Et pour cause, la vocation de *L'Atelier d'Exercices* est de « créer et d'éditer des objets pour la maison, certains utiles et fonctionnels, d'autres empreints de poésie et d'imaginaire ». Un manifeste qui se traduit par une offre éclectique où se côtoient des accessoires aussi indispensables que des organisateurs de bureau et des objets aussi délicieusement inutiles que des mobiles. Leur point commun ? Une irrésistible dimension poétique, à l'instar des créations de la ligne 13 de la Maison Margiela qui font partie des invités de la marque sur son e-shop.



**1/** « J'ai dessiné cette lampe en pensant à ma fille et à son goût pour les objets géométriques et modulaires. Goût partagé par beaucoup d'enfants et d'adultes et qui engendre souvent des appropriations singulières et imprévisibles. Le jeu modulaire des plaques est libre, au point même qu'on peut toutes les enlever du socle et les remplacer par des dessins, des découpages, des photos, des plumes... C'est ainsi un objet important dans la vie même éteinte, et c'est surtout en cela qu'elle me plaît. » *Euclide*, 205 €. **2/** « Ce qui m'intéresse particulièrement dans le travail de *Valérie*, c'est sa rigueur poétique. Ce sont deux termes qu'on accole rarement, mais qui sont à propos la concernant. *Sunset* est une simple plaque d'acier pliée et peinte, un objet dont la structure et la tenue sont irréprochables ; on se retrouve pourtant face à un paysage éloquent et doux, qui facilite la rêverie. Cette notion de rêverie constitue un élément très important dans mes choix éditoriaux. » *Sunset*, vide-poche en acier, design *Valérie Windeck*, 45 €. **3/** « C'est l'objet le plus émouvant de la collection parce qu'il est fragile et robuste à la fois, à la frontière entre l'objet et la sculpture, qu'il n'a aucune autre fonction que celle de se laisser contempler. Il est né de la passion de *François Azambourg* pour l'aviation et les modèles réduits » *Mobile* à deux hélices, fabriqué à la main à Paris, design *François Azambourg*, 350 €.